



## « Pour une éducation à l'égalité des genres » : activités-phares de la formation

Malgré les progrès réalisés en matière d'égalité hommes-femmes, les questions liées aux genres sont plus que jamais d'actualité. Que nous soyons parent, enseignant, enseignante, animateur, animatrice, éducatrice, éducateur, puériculteur, puéricultrice, travailleur ou travailleuse social-e, coordinateur ou coordinatrice d'équipe, nous sommes sans cesse confronté-e-s aux rapports sociaux de sexe, que cela soit dans notre pratique éducative ou dans notre quotidien.

A travers différents types d'activités (jeux de rôles, mises en situation, activités de communication, analyses de documents, échanges de pratiques...), les CEMEA-EP vous proposent une formation pour :

- repérer, identifier et questionner les stéréotypes sexués véhiculés par la société (médias, milieu scolaire, monde du travail...) et/ou que nous ont transmis notre éducation, notre histoire personnelle ;
- réfléchir aux messages implicites ou explicites transmis aux enfants, aux jeunes, à propos des rôles sexués et à l'influence de l'adulte qui participe à cette transmission, consciemment ou inconsciemment, par ses attitudes et ses pratiques éducatives ;
- analyser et remettre en question nos propres modèles d'identification, sachant qu'ils participent à la construction de l'identité sociale et sexuée des filles et des garçons ;
- envisager et initier de nouvelles pistes de réflexion et d'action, tant au sein de son lieu de travail que dans sa vie de tous les jours.

### Réflexions générales sur le processus de formation :

- Perspective de déconstruction-reconstruction (avec temps de maturation entre les deux phases, si possible, selon les modalités organisationnelles).
- Objectif de déstabilisation dans un cadre sécurisant : les participant-e-s arrivent en formation avec des représentations, les activités vécues en formation visant à les déconstruire, pour en construire de nouvelles (socio-constructivisme).
- Groupes de vie ou groupes de travail fixes : groupes de référence, pour évoluer ensemble, créer un repère dans le grand groupe, prendre la parole et se questionner plus facilement, etc.
- Le travail autour du langage commun est important, même si nous ne savons pas si et à quel moment ce travail interviendra durant la formation. Il s'agit pour le groupe de se construire un langage *commun à la formation* (pas forcément un langage universel).
- Posture des formateurs-formatrices. L'équipe ne se définit pas en tant qu'expert-e-s, mais en tant qu'éléments déclencheurs de la réflexion. Elle ne garantit pas un résultat, mais bien un processus. L'équipe est garante du cadre, des règles et principes de formation et de la sécurité physique et psychique des personnes. Elle sera attentive aux attentes du groupe, au respect des rythmes individuels et collectifs et réfléchira les contenus et les rythmes des journées en conséquence.



- Le travail des formateurs et formatrices est d'inciter à la recherche plutôt que donner les réponses, de faire anticiper les conséquences d'une décision plutôt que les énoncer, développer l'auto-évaluation, aider à expliciter un raisonnement plutôt que de le faire pour la personne...
- L'équipe doit être à l'écoute, soutenante, bienveillante, garantir un cadre sécurisant non jugeant, tout en questionnant, poussant les personnes à aller plus loin dans leur remise en question, les mettant face à leurs contradictions, leurs non-choix éventuels... Équilibre à garantir.
- Équipe mixte, pour déconstruire les représentations à différents niveaux et que la remise en question soit portée par l'un et l'autre sexe. Vigilance à avoir si qui fait quoi, qui dit quoi, qui conclut, qui rappelle à l'ordre, qui rassure, qui fait le café et porte les tables : attention constante dans l'explicite et l'implicite.
- Importance des espaces d'expression... où la parole est libérée, suscitée, sans attente particulière, ni projection sur ce qui devrait être dit. Importance d'attendre celui ou celle qui a quelque chose à exprimer, permettre aux silences d'exister, laisser le temps aux paroles d'être entendues... Toute parole, évoquant un vécu, est légitime et peut/doit être exprimée pour ensuite pouvoir être confrontée aux vécus des autres.
- Nécessité que chacun-e s'exprime en son nom, en « je » plutôt qu'en « on », pour faire émerger les vécus personnels, mais aussi les divergences et les prises de position et permettre de sortir du consensus mou et déconstruire les stéréotypes, constamment nourris par des « eux-elles-nous-vous-on ».
- Importance des espaces où les conflits ne sont pas évités ou éludés (intrapyschiques, interpersonnels ou de vie collective), où la confrontation bienveillante est possible et encouragée.

### **Registre d'action de la formation**

Face à une situation jugée problématique (comme l'inégalité des genres), on peut définir trois niveaux de registres d'action :

<b>Agir sur</b>	<b>Temps d'action pour une solution</b>	<b>Espace d'action pour une solution</b>	<b>Registre de l'action</b>
<b>Contexte</b>	Temps long	Espace public	Action collective ; interpellation politique ; mouvements militants, associations, lobbies...
<b>Interaction</b>	Temps court, mais constance de l'action	Espace semi-public (vie privée et vie professionnelle)	Formation, éducation formelle et non formelle. Interventions et attitudes éducatives. Relation.
<b>Trajectoire</b>	Temps moyen à long	Espace de la relation intime, de la vie privée	Accompagnement individualisé, suivi thérapeutique, psychologique.



Le niveau de la **trajectoire** renvoie aux caractéristiques individuelles des personnes, à l'influence de leur histoire personnelle, leur parcours de vie, à leur construction psychique... On peut décider d'agir au niveau de la trajectoire par une thérapie, un suivi psychologique individuel ou une médiation de couple...

Le niveau du **contexte** est celui de l'historique, de l'institutionnel, qui renvoie à des influences et des normes globales et sociétales déterminant le comportement des personnes et leurs modes de relation. On peut avoir une action au niveau du contexte en agissant sur la société, en manifestant ou en faisant partie d'un mouvement collectif politique...

Le niveau de **l'interaction**, c'est celui de la dynamique relationnelle, des caractéristiques propres aux types de relations entretenues entre les personnes, en faisant abstraction du contexte et des particularités individuelles. On peut décider d'agir au niveau de l'interaction en travaillant sur nos attitudes, nos interventions, en réfléchissant les modèles éducatifs que nous proposons...

L'option, dans la formation « Pour une éducation à l'égalité des genres » est de travailler à ce dernier niveau : de faire émerger les stéréotypes sexués dont les personnes sont porteuses et qu'elles véhiculent – souvent inconsciemment - dans leurs relations privées ou professionnelles, dans leurs interventions éducatives... et de les questionner.

Il ne s'agit donc pas d'une thérapie, ni individuelle, ni collective. Et le niveau sociétal est pour nous une échappatoire : nous ne laissons pas les personnes s'y réfugier. « C'est la faute aux médias ! C'est la faute à l'école ! ... » Peut-être, mais vous là-dedans, comment vous vous positionnez, qu'est-ce que vous portez, véhiculez comme stéréotypes sexués et assignations ? Sur quoi vous pouvez agir ? Sur quoi vous avez envie d'agir ?

Le processus de formation met en place et provoque constamment des allers-retours entre « La Société » et « Soi dans la société ». Éveiller d'une part la prise de conscience de l'omniprésence et de l'influence des stéréotypes sexués et des assignations de genre et obliger d'autre part chacun-e à se positionner par rapport à cette transmission dans ses pratiques éducatives et sa vie quotidienne.

## **Activités-phares de la formation (selon son déroulé)**

### **Présentations croisées et écoute active**

Par deux, en demandant à chacun-e d'aller vers une personne que l'on ne connaît pas ou peu, les participant-e-s sont invité-e-s à se présenter l'un-e à l'autre, pendant environ 5 minutes sur les aspects « *qui je suis, dans quel état d'esprit, dans quelles dispositions je m'engage dans cette formation, qu'est-ce qui m'intéresse et qu'est-ce qui me préoccupe dans la problématique que nous allons aborder...* »

L'un-e parle et l'autre, sans intervenir, écoute et essaye de comprendre. Il ne s'agit pas d'un dialogue. L'équipe est garante du temps.

Le retour de ce qui a été compris est fait au grand groupe par l'écoutant-e, « à l'italienne », chacun-e se mettant à la place de l'autre (position debout derrière la



personne assise, main posée sur son épaule) et va présenter son-sa partenaire sous la forme « je », celui-ci ou celle-ci pouvant ensuite rectifier ou compléter la présentation s'il-elle le souhaite.

Échange sur le vécu de l'activité (parler de soi, écouter l'autre, s'entendre présenté-e par l'autre...) / sur les attentes par rapport à la formation (avec clarifications éventuelles de l'équipe sur les objectifs).

### **Photo-langage : « Moi, dans mon genre »**

Parmi une vingtaine d'images disposées sur une table, chacun-e choisit, en silence et en étant centré-e sur soi, une photo « *qui évoque le genre dans lequel on se sent, on est* ».

*Remarque : les photos ont fait l'objet d'une sélection basée sur plusieurs critères : pas de portraits, uniquement des objets ou des paysages ; des photos « neutres » (pas de symboles phalliques, de maquillage, de jouets, etc.). Mettre un peu plus du double de photos que le nombre de participant-e-s.*

Premier temps : observation des photos en silence.

Deuxième temps : choix d'une (!) photo par chacun-e, sans toutefois la prendre (signaler au formateur-à la formatrice quand le choix est fait).

Troisième temps : au signal, chacun-e prend la photo choisie. Si quelqu'un prend la photo que j'avais choisie, surtout ne pas en prendre une autre : rester sur son premier choix, cela ne posera aucun souci pour la suite (au contraire, cela apportera de la richesse, dans l'interprétation différente d'une même image).

Quatrième temps : en cercle, présentation de chaque photo au grand groupe et explications sur le choix ; chaque photo déposée sur le sol au centre du cercle.

Échange sur le vécu de l'activité et sur la notion de « genre », à travers ce qui en aura été dit...

*Remarque : C'est généralement au sortir de cette activité que l'équipe a une idée plus précise d'où en sont les participant-e-s par rapport aux concepts et notamment à la notion de genre (pas forcément une définition commune, mais une compréhension partagée de l'objet de la formation). L'équipe doit décider alors de l'intérêt ou pas de proposer l'activité « La notion de genres ».*

### **« La notion de genres »**

En GDV (ou groupes de travail). Échange dans le sous-groupe et réalisation d'un panneau avec la progression suivante dans la consigne : « *La notion de genre(s), pour nous, cela évoque...* » (choix d'un marqueur de couleur pour noter sur le panneau) / « *La notion de genre(s), pour nous, cela évoque encore...* » (choix d'un marqueur d'une autre couleur pour compléter sur le panneau, modifier, rectifier...) / « *La notion de genre(s), pour nous, cela évoque enfin...* » (choix d'un marqueur d'une autre couleur pour compléter sur le panneau, modifier, rectifier...).

Présentation des panneaux, de l'évolution de la réflexion : constats et échanges sur la notion de genre.



### **OU BIEN : Les photos corporelles : « Le genre, c'est... »**

*Remarque : Se questionner sur la notion de genre, clarifier les concepts, mais dans un dispositif plus léger que l'activité précédent.*

En GDV ou groupes de travail.

Étape 1. En GDV, vous allez vous mettre d'accord pour créer et présenter une photo corporelle (image figée) qui se compose de tous les membres du GDV et qui évoque « Pour nous, le genre c'est... ». Chaque membre du GDV devra prendre une part dans la préparation et la présentation.

10' de préparation, puis présentation des deux photos corporelles, sans échange.

Étape 2. En GDV, vous allez vous mettre d'accord pour créer et présenter une photo corporelle (image figée) qui se compose de tous les membres du GDV et qui évoque « Pour nous, le genre, c'est encore... ». Chaque membre du GDV devra prendre une part dans la préparation et la présentation.

10' de préparation, puis présentation des deux photos corporelles, sans échange.

Étape 3. En GDV, vous allez vous mettre d'accord pour créer et présenter une photo corporelle (image figée) qui se compose de tous les membres du GDV et qui évoque « Pour nous, le genre, c'est enfin... ». Chaque membre du GDV devra prendre une part dans la préparation et la présentation.

10' de préparation, puis présentation des deux photos corporelles, sans échange.

Échange sur le vu/voulu représenter, en évoquant chaque étape l'une après l'autre (évolution de la réflexion sur le concept). Réflexion de fond sur le concept de genre pour notre groupe.

### **Faire émerger les stéréotypes : « Les femmes-Les filles » « Les hommes-Les garçons »**

#### **A. Phase d'écriture – brainstorming : faire émerger**

C'est une activité qui se déroule en silence.

Deux panneaux collés côte-à-côte avec « Les femmes-Les filles » « Les hommes-Les garçons » écrits au centre de chacun.

Chaque personne se lève quand elle le souhaite et va écrire sur un des deux panneaux un mot ou un groupe de mots qui lui vient à l'esprit en association avec les concepts « Femmes-filles » et « Hommes-garçons ». Elle choisit la place où elle écrit et la manière.

Les personnes se lèvent pour écrire une à la fois et n'écrivent pas plus d'une idée chaque fois (se rasseoir chaque fois, pour permettre à chacun-e l'accès au panneau).

Code couleurs : les femmes utilisent les marqueurs verts et les hommes utilisent les marqueurs noirs.

Il est demandé que chacun-e se déplace au moins une fois pour écrire (sortir de sa zone de confort et prendre « un risque »).



## B. Phase de connotation + ou - : se positionner

Toujours en silence. Même code couleurs.

Chacun-e va placer un + ou un – à côté d'un mot ou groupe de mots qui a **pour lui-elle** une connotation valorisante ou péjorative en fonction du concept auquel il est associé. Ce ne sont pas forcément des mots qu'il-elle a écrits. Un mot peut être connoté plusieurs fois.

*Remarque : Il s'agit bien de connoter « pour soi », pas de la manière dont le concept serait perçu par la société.*

Un seul déplacement à la fois au panneau, mais plusieurs idées peuvent être connotées en un seul déplacement.

Il est demandé que chacun-e se déplace au moins une fois pour connoter.

## C. Clarification :

Questions, par les participant-e-s entre eux-elles ou par le formateur-la formatrice, sur le sens des mots / sur les raisons de leur inscription de l'un ou l'autre côté du panneau / sur les raisons des connotations + ou -.

Faire émerger les contradictions, les interprétations, les divergences, les tensions entre les connotations personnelles et sociétales.

## D. Échange sur le fond :

*Directions possibles de la discussion :*

*Qu'est-ce qui se dégage en termes de représentations ? Quelles thématiques dominantes apparaissent dans les représentations (activités, compétences, qualités, sexualité, tâches, pouvoir...) ? Quel répertoire de mots (associés aux femmes, associés aux hommes, exprimés par les femmes, exprimés par les hommes...) ? Un même mot a-t-il la même valeur quand il est employé pour les femmes ou pour les hommes ? Quels stéréotypes sont les plus véhiculés, sur les femmes, sur les hommes ? Y a-t-il des stéréotypes qui se répondent ? Se complètent ? Quelles assignations sur les hommes, sur les femmes ? (questionner surtout les connotations positives!)*

## Évocation d'un souvenir

*En 2 demi-groupes, en séparant les personnes qui se connaissent, avec un-e formateur-formatrice dans chacun.*

Évocation d'un souvenir où le-la participant-e pense avoir vécu / senti dans sa vie (dans l'enfance, à l'école, dans le choix des études, au travail, dans sa vie de couple, etc.) une situation où du fait d'être une fille ou d'être un garçon, on a trouvé normal (ou anormal mais sans que l'on puisse s'y opposer) qu'il y ait un traitement différent...

*Une situation « où mon genre a influencé une décision dans ma vie (une décision personnelle ou prise par d'autres pour moi) ».*

Un moment individuel, puis chacun-e raconte son souvenir.



*Remarque : Nécessité de commencer par le vécu ; être dans le registre de l'émotion, dans le ressenti...*

Échange après l'ensemble des souvenirs : « Qu'est-ce que ça vous évoque ? Y avait-il du genre dans chacune des histoires racontées ? Votre ressenti à l'écoute de tous ces souvenirs ? Comment est vécue l'injustice, d'où vient le sentiment de discrimination, était-ce chaque fois de la discrimination ? »

*Remarque : Dans la majorité des cas, les souvenirs évoqueront des situations où le genre a été un désavantage (ce qui est habituel : se poser en victime, que l'on soit homme ou femme). Reproposer la même activité (mêmes demi-groupes!) le lendemain avec une modification dans la consigne !*

### **Évocation d'un souvenir : suite**

Suite de l'activité de la veille, où le constat avait été fait par l'équipe que dans toutes les situations évoquées, les participant-e-s étaient « victimes » de leur genre.

Évocation d'un souvenir où le-la participant-e pense avoir vécu / senti dans sa vie (dans l'enfance, à l'école, dans le choix des études, au travail, dans sa vie de couple, etc.) une situation où du fait d'être une fille ou d'être un garçon, il-elle a bénéficié d'un traitement différent (à son avantage).

Un moment individuel, puis chacun-e raconte son souvenir.

Échange, quand tous les souvenirs ont été évoqués : « Que seriez-vous prêt-e à lâcher, à quoi vous seriez prêt-e-s à renoncer... pour tendre vers plus d'égalité des genres ? » (question du gain et de la perte)

**Les stéréotypes véhiculés dans et par les médias** : exercice de décodage de la presse écrite

Plusieurs modalités possibles :

Sous-groupes répartis selon une catégorisation de la presse écrite en fonction du **sexe du public**, presse destinée à un public féminin / presse destinée à un public masculin (soit c'est clairement stipulé sur le magazine, soit c'est induit par le classement dans les rayonnages de la librairie). Qu'est-ce qui est dit des hommes/des femmes dans chacun des deux types de presse ?

Sous-groupes répartis selon une catégorisation de la presse écrite en fonction de **l'âge du public** : magazines pour jeunes enfants (à partir de 2-3 ans jusque 6 ans), magazines pour enfants (à partir de 7 ans jusque 10-12 ans), magazines pour ados et magazines de presse pour adultes (en mélangeant presse « familiale », féminine et masculine). Pour travailler dans une perspective temporelle : Quand apparaissent les stéréotypes ? Lesquels ? Effets de permanence ou de récurrence, de renforcement, etc. ?

Plusieurs magazines ou revues des différentes catégories sont mis à disposition de chaque sous-groupe.



#### A. Travail de recherche : ce qui est dit/montré des filles-femmes et des garçons-hommes dans les différents magazines

En silence, sans interaction au sein du sous-groupe et entre les sous-groupes.

Les participant-e-s lisent, feuilletent, repèrent, identifient... les stéréotypes véhiculés dans les magazines (articles, publicités, photos...) portant tant sur les femmes que sur les hommes ; chaque participant-e sélectionne plusieurs exemples, en déchirant les pages.

#### B. Travail collectif dans le sous-groupe : mise en commun

Chacun-e présente ce qu'il-elle a repéré aux autres et les raisons de ses choix (d'abord écoute active, le travail de mise en commun, de comparaison... se faisant dans un deuxième temps).

Le sous-groupe sélectionne ensuite par consensus, avec argumentation, 6 stéréotypes qu'il trouve intéressants, remarquables, interpellants ou au contraire, très communs, chaque stéréotype pouvant être illustré par un seul élément marquant ou par plusieurs éléments (réurrence).

#### C. Réalisation d'un panneau

Le sous-groupe dispose et colle les éléments sélectionnés (ou groupe d'éléments représentant une même idée) sur un panneau kraft en ajoutant un bref commentaire (1 phrase, 1 légende) identifiant le stéréotype implicite ou explicite véhiculé.

D. Les effets, les conséquences des stéréotypes. Réfléchir ensuite aux implications, aux conséquences très concrètes de chacun des stéréotypes repérés, sur les filles et les garçons, les hommes et les femmes (assignations, enfermements, discriminations, etc.) et ajouter un commentaire sur ces conséquences sur le panneau. Les conséquences peuvent aussi se porter sur les personnes en seconde ligne, les parents des jeunes enfants par exemple.

#### E. Présentation des panneaux

Il est demandé aux groupes de préparer leur présentation en prenant de la hauteur par rapport à leur panneau : ne pas expliciter chaque image dans la présentation, mais pointer les constats, les évolutions chronologiques, les récurrences, etc.

Présentation chronologique, avec répartition du temps de parole dans le sous-groupe.

#### F. Vision globale des panneaux : comparaisons et constats

Au départ des panneaux : Qu'en est-il des stéréotypes dans les différents groupes de presse écrite, en fonction de l'âge du public ? Quels constats ? Y-a-t-il une évolution des stéréotypes avec l'âge ? Apparition-disparition, renforcement, transformation ? Sur quoi les stéréotypes portent-ils ? Quelles assignations, sur les femmes, sur les hommes ?

*Directions possibles de l'échange :*

*Quelles influences des médias sur la construction de l'identité (sexuée-sociale) des enfants ? Des adultes ? Importance de diversifier les modèles d'identification.*



*Pourquoi si peu d'hommes dans les panneaux : ils ne sont pas présents dans les magazines ? / ils n'ont pas été choisis pour le travail de sélection des stéréotypes ? / il n'y a pas de stéréotypes qui portent sur eux ? / les stéréotypes qui portent sur les hommes n'ont pas été vus, repérés, sélectionnés... et sont passés à la trappe ?*

*Pourquoi certains stéréotypes ne me gênent pas ou peu (et même certains que je ne vois pas du tout!) ? Impossible/difficile de lutter contre ce qui n'est pas identifié : faire émerger, sensibiliser, ouvrir le regard---- pour déconstruire ensuite, travailler sur soi.*

*Importance du rapport à la norme, à n'importe quel âge. Comment nos propres stéréotypes influencent notre perception (hommes bien vêtus, soignés = homos, etc.).*

*Les stéréotypes positifs, qui nous arrangent, sont bien plus difficiles à déconstruire.*

*Distinguer ce qui est de l'ordre des stéréotypes / des assignations / des discriminations (les fameux « effets » qui ont été notés sur les panneaux). A quel niveau on lutte ? Avec quelle stratégie et quelles alliances ? Est-ce qu'on réfléchit en amont (stéréotypes) ou en aval (discriminations) ?*

### **Les stéréotypes sexués présents dans ma vie – les assignations**

Une liste de 10 stéréotypes sexués, donnée à chacun-e. Demander de s'isoler dans la pièce, de se trouver un espace.

#### Première phase :

En silence. Temps de réflexion individuelle sur « *Comment chaque stéréotype est à l'œuvre dans ma vie ? Comment je le mets en œuvre ? / Comment il est mis en œuvre sur moi ?* »

#### Deuxième phase :

En silence et individuellement toujours, classement du « stéréotype qui prend le plus de place dans ma vie, qui a le plus d'impact dans ma vie à celui qui en a/prend le moins ».

#### Troisième phase :

Échange en GDV/en duos ou trios (pas de retour au grand groupe) : vécu de chacun-e, comparaison des classements individuels, constats...

### **Argumenter pour déconstruire les stéréotypes – Jeux de rôles**

Les jeux de rôles offrent une belle transition entre les deux étapes de la formation : ils permettent d'être encore un peu sur soi tout en abordant les aspects professionnels.

#### Les joueurs-joueuses :

Leur nombre sera fonction du nombre de participant-e-s, en invitant toutefois tout le monde à vivre l'expérience.

Les rôles sont tirés au sort, la situation de départ étant explicitée préalablement à l'ensemble du groupe. Chacun-e a quelques minutes pour prendre connaissance de son rôle (discrètement). Seules les fonctions de chacun-e sont données comme informations à l'ensemble des joueurs-joueuses. C'est le-la directeur-directrice qui lance la réunion dans chaque situation.



### Les observateurs-observatrices :

Un joueur ou une joueuse va être attribué-e à chaque observateur-observatrice. Il est demandé de relever les interventions verbales d'un-e des joueurs-joueuses, les arguments utilisés et les réactions qu'ils suscitent dans le déroulement de la discussion. Demander de prendre des notes et de s'y référer au moment du retour, pour limiter l'influence du vécu des joueurs-joueuses.

*Remarque : Selon le nombre d'observateurs-observatrices, on peut répartir l'observation sur le non-verbal également.*

Discussion : Chaque situation sera traitée directement après le jeu. D'abord vécu des joueurs-joueuses (comment s'est passé le jeu), puis apport des observations. L'échange porte sur le contenu : arguments avancés par les un-e-s et les autres, vécu des joueurs-joueuses par rapport à leurs croyances fondamentales, influences de l'environnement sur les positionnements, mise en évidence de quelles sont les idées ou arguments consensuels ou conflictuels...

*Directions possibles : difficulté d'argumenter de manière rationnelle, réfléchie, face à des stéréotypes ou préjugés issus de la peur, de la méconnaissance... : quels arguments donner ? à quel moment ? prendre un temps préalable pour laisser s'exprimer l'irrationnel, la crainte, le stéréotype ? quelles stratégies mettre en place pour déconstruire le stéréotype ?*

### **1<sup>er</sup> Jeu de rôles :**

La situation : Dans une école secondaire, lors du conseil de classe de fin de troisième, un-e professeur-e annonce qu'il-elle a appris l'intention d'une élève, Charlotte, de passer à la rentrée en quatrième professionnelle maçonnerie. Un conseil de classe extraordinaire est mis en place par la direction pour décider de la meilleure orientation possible pour cette élève, sachant qu'elle serait la première fille inscrite dans cette option. L'équipe éducative essaie d'aboutir à une position commune vis-à-vis de Charlotte et de ses parents.

### Les joueurs, joueuses

L'équipe éducative est composée de :

d'un-e **directeur-directrice de l'école**, attentif-ve à l'image de marque de l'institution, soucieux-se des relations avec les parents ;

d'un-e **titulaire de la classe** qui connaît bien Charlotte depuis sa première année dans cette école ;

du **professeur** chargé du cours de maçonnerie depuis dix ans, invité au conseil de classe à l'occasion de cette demande ;

d'un-e **représentant-e du centre PMS**, attentif-ve au bien-être des élèves et à leur épanouissement ;

d'un-e **éducateur-éducatrice** nouvellement engagé-e, chargé-e de l'accompagnement des quatrièmes années, toutes sections confondues ;

du-de la **secrétaire** chargé-e d'organiser les stages pratiques durant l'année scolaire et en contact avec les potentiels employeurs.



### **2° Jeu de rôles :**

La situation : Dans ce milieu d'accueil pour jeunes enfants (crèche), il est de tradition d'offrir un cadeau (livre, jouet) à chaque enfant pour son anniversaire.

Pour les 3 ans de Brahim, plusieurs membres de l'équipe envisagent d'acheter une poupée (un baigneur, c'est-à-dire un bébé en plastique, sans cheveux, que l'on peut baigner, habiller...).

D'autres membres de l'équipe expriment leur étonnement, voire leur désaccord face à cette perspective.

La direction décide de réunir l'équipe pour que chacun-e expose les arguments qu'il-elle par rapport à cet achat et évoque ses propres sentiments. L'équipe discute et essaye d'aboutir à une décision commune.

### **Les joueurs, joueuses :**

L'équipe intervenante est composée de :

d'un-e **directeur-directrice**, attentif-ve à l'image de marque de l'institution, soucieux-se des relations avec les parents

d'un-e **puéricultrice ou puériculteur** qui connaît bien Brahim, ses goûts et a des contacts quotidiens avec Brahim et ses parents ;

d'un-e **psychologue**, attentif-ve au bien-être des enfants et à leur épanouissement ;

d'un-e **assistant-e social-e**, consciencieux-se, ayant des contacts réguliers avec les parents (plus qu'avec les enfants) ;

d'un **homme ou d'une femme d'ouvrage**, chargé-e de l'entretien des locaux, de petites réparations et des achats particuliers, notamment des cadeaux d'anniversaire, de Saint-Nicolas, etc.

### **3° Jeu de rôles :**

La situation : Dans un organisme qui gère des services à domicile chez des personnes âgées (distraction, ménage, courses, aide à la vie sociale...), une équipe envisage d'engager un homme « aide-familiale ». La direction appuie cette initiative.

Plusieurs familles expriment leur mécontentement quant à cette perspective.

L'équipe intervenante se réunit face à ce problème qui peut remettre en cause ce projet, chacun-e expose les arguments qu'il-elle a entendus de la part des familles et évoque ses propres sentiments. L'équipe discute et essaye d'aboutir à une position commune vis-à-vis des usagers.

### **Les joueurs, joueuses**

L'équipe intervenante est composée de :

d'un-e **chef-fe de service**, compétent-e, attentif-ve à l'image de marque de l'institution

de **2 aides familiales** (femmes) qui connaissent bien les personnes âgées, leurs habitudes et sont en contact avec les familles ;

d'un **ouvrier d'entretien** (homme) consciencieux

d'un-e **psychologue** centré-e surtout sur la vie affective des usagers



### **Observation de séquences du DVD : « À quoi joues-tu ? »**

Cadre : Le film vidéo proposé présente des séquences prises sur « le vif » en centre de vacances de jeunes enfants (30 enfants de 4 à 5 ½ ans de Bobigny, en banlieue parisienne et 7 animateurs-animateuses) – à Thierceville dans l'Eure – du 12 au 29 juillet 2005.

1° Vision de la séquence « À la maison » (sans consignes d'observation) : des réactions ? (*ce que vivent les enfants à la maison, ce avec quoi ils viennent dans le lieu d'accueil, la tension sphère privée-collectivité, les modèles d'identification, etc.*)

2° Vision de la séquence sur les aménagements et les activités (avec consignes d'observation) : ce qui est proposé, mis en place, aménagé ; ce que cela permet, quelles interactions entre enfants, quelles interactions enfants-adultes...

3° Vision et observation de la séquence : « *Ilana et les garçons* » (séquence relations entre enfants) : « Qu'avez-vous vu ? » : prise de notes individuelle + chacun-e raconte... sa vision des choses. (plusieurs visions pour affiner l'observation) : ce qui est vu ou entendu / observé / jugé / interprété / projeté selon ce que l'on croit savoir des filles et des garçons, etc.

4° Vision et observation de la séquence : « *La descente de l'arbre* » (séquence relations adultes-enfants) : « Qu'avez-vous vu ? » : prise de notes individuelle + chacun-e raconte... sa vision des choses (plusieurs visions pour affiner l'observation) : les attitudes de l'adulte, les interventions ; ce qui est induit, ce qui est transmis aux enfants, filles et garçons, de manière consciente ou inconsciente---- « Ce sur quoi on a pris... » + liens avec le terrain, la relation aux enfants, aux parents. - *Non fait, par manque de temps.*

### **« Une situation de genres dans ma vie » : produire de l'analyse+outils**

#### Première phase : choisir la situation à analyser

Individuellement, chacun-e pense à une situation dans sa vie (privée ou professionnelle) qui questionne, est insatisfaisante, pose problème... en terme de « genres » et sur laquelle il-elle a envie d'agir.

#### Deuxième phase : contextualiser la situation au maximum

Chacun-e écrit au brouillon cette situation en donnant un maximum d'éléments de contexte, des détails...

#### Troisième phase : produire de l'analyse

En duos, pendant 2x20', une personne va raconter sa situation et l'autre va se mettre en situation d'écoute active, soutenir l'autre dans sa relation de la situation / poser des questions de clarification, favoriser l'analyse, expliciter l'implicite, traquer et questionner les généralités « on », « ça »... mais être attentif-ve à respecter les limites de celui ou celle qui raconte. Recherche commune de solutions, de pistes.

*Présence du formateur-de la formatrice en soutien si nécessaire dans duo (importance de garantir le timing).*



#### Quatrième phase : outils d'analyse

Grille d'Ardoino - Cinq niveaux possibles d'analyse d'une situation

- Personnel, individuel
- Relationnel
- Groupal
- Organisationnel
- Institutionnel, sociétal
- (Historique - Tourraine)

Explicitation de la grille, questions et appropriation de l'outil

#### Cinquième phase : utiliser la grille d'analyse

Retour dans les duos, lecture des situations individuelles à travers la grille d'Ardoino

#### Sixième phase : les stratégies d'action

Échange en grand groupe, au départ des situations évoquées, sur les stratégies d'action, les constats, les obstacles... « Agir sur / agir avec... » (empowerment)

<b>Agir sur</b>	<b>Temps d'action pour une solution</b>	<b>Espace d'action pour une solution</b>	<b>Registre de l'action</b>
<b>Contexte</b>	Temps long	Espace public	Action collective ; interpellation politique ; mouvements militants, associations, lobbies...
<b>Interaction</b>	Temps court, mais constance de l'action	Espace semi-public (vie privée et vie professionnelle)	Formation, éducation formelle et non formelle. Interventions et attitudes éducatives. Relation.
<b>Trajectoire</b>	Temps moyen à long	Espace de la relation intime, de la vie privée	Accompagnement individualisé, suivi thérapeutique, psychologique.

#### **Promouvoir l'égalité des genres**

*Remarque : En GDV ou groupes de travail. Proposer une activité à la fois de conclusion de la formation et de projection sur l'avenir (personnel ou professionnel).*

#### **OU BIEN Affiche « L'égalité des genres pour un monde meilleur »**

Réalisation d'une affiche, feuille noire + pastels gras.

Présentations des affiches et échange.



**OU BIEN Création d'un spot publicitaire non-sexiste**

« De manière corporelle et verbale, vous allez créer un spot publicitaire non-sexiste qui vantera les mérites d'un produit (que vous allez tirer au sort). Chacun-e devra prendre une place dans la préparation et la présentation. » 4 possibilités de produits : une voiture – un appareil électroménager – un jouet – un produit de beauté.  
Présentations enchaînées des spots publicitaires.

**OU BIEN Une affiche pour le salon des études et des professions.**

Réaliser, graphiquement, une affiche qui promeut l'égalité des genres, pour un salon des études et des professions.

Présentation et échange : Comment promouvoir l'égalité, sans tomber dans le piège des contre-stéréotypes et contre-assignations, des injonctions, etc. ? Quelles différences (dans l'intention, dans la démarche, dans la concrétisation, etc. ) entre une affiche « non sexiste » et une affiche « pour promouvoir l'égalité » ?